

COVID long : avez-vous anticipé les effets à long terme ?

Les retrouvailles d'acteurs autour d'un chat vidéo pour rejouer des scènes, lire des scénarios et évoquer des souvenirs - souvent au profit de grandes causes - ont le vent en poupe depuis l'année dernière. Les têtes d'affiche du Seigneur des anneaux, de Retour vers le futur, de la série américaine The Office et même de Ghostbusters se sont retrouvées en ligne en période de confinement¹.

Mais, quel rapport, me direz-vous, avec le COVID long ? Et bien, saviez-vous que le casting de Dynastie, série culte américaine des années 80, a spécialement été réuni à la télévision pour les 40 ans de la série ? La raison ? Lever des fonds pour financer la recherche sur le COVID long au Royaume-Uni. Après avoir été testée positive à la COVID, l'une des anciennes actrices de Dynastie, Emma Samms, a souffert des effets persistants de la maladie pendant plus d'un an. Ses anciens partenaires se sont donc retrouvés pour sensibiliser l'opinion publique sur cette maladie grave et récolter les fonds nécessaires.

Au début de la pandémie, tout le monde pensait que, dans la plupart des cas, la COVID-19 était une maladie relativement bénigne qui ne durait pas plus d'une quinzaine de jours et qui, dans une minorité de cas malheureusement, nécessitait une hospitalisation ou pouvait entraîner la mort. Après plus de 120 millions de cas dans le monde et plus de 2,65 millions de décès, il est désormais admis que la COVID n'est pas, pour de nombreuses personnes, une maladie de courte durée. Même des patients présentant des symptômes légers de la maladie en ressentent durablement les effets².

Le COVID long, dit « *long haul COVID* » aux États-Unis où les patients sont parfois appelés « *long haulers* » (porteurs longue durée)³, est désormais une maladie reconnue que les employeurs et les employés doivent connaître pour mieux s'y préparer.

Or, notre connaissance de cette maladie est encore à ce stade parcellaire, et son diagnostic fait toujours débat. Les personnes atteintes du COVID long n'en subiront que trop malheureusement les effets et beaucoup peineront à être pris au sérieux.

Source de frustrations, le COVID long peut même devenir invalidant à long terme pour ceux qui en souffrent. Et il pourrait avoir de graves conséquences sur la société au sens large et sur l'économie mondiale.

Source de frustrations, le COVID long peut même devenir invalidant à long terme

Symptômes du Covid long reconnus à ce jour⁴

Pour dire les choses simplement, les personnes atteintes du COVID long continuent de souffrir de complications longtemps après avoir contracté le virus. La liste ci-dessous recense quelques-uns des symptômes que les personnes pourraient présenter avec le COVID long.

- Problèmes respiratoires - essoufflement et toux
- Problèmes cardiaques - oppression thoracique, douleur dans la poitrine, palpitations
- Douleurs articulaires et musculaires
- Fièvre, fatigue, douleur diffuse
- Troubles gastro-intestinaux - nausées, diarrhées, douleurs abdominales
- Troubles psychologiques
- Troubles ORL - acouphènes, vertiges, perte de goût ou d'odorat, otites



Les conséquences du COVID long

Des recherches réalisées aux quatre coins de la planète montrent à quel point les conséquences pourraient être lourdes. D'après une étude britannique, la plupart des patients atteints de la COVID-19 se sont rétablis en plus ou moins 11 jours, tandis qu'une personne sur sept reste affaiblie pendant au moins quatre semaines et près d'une personne sur 20 continue de ressentir des symptômes pendant huit semaines. Pour près d'un patient sur 50, la convalescence se prolonge au-delà de 12 semaines⁴.

Si une personne sur 20 reste malade pendant huit semaines, imaginez l'impact sur les performances des employés, qu'ils télétravaillent ou doivent se rendre sur leur lieu de travail. Cette maladie touche les personnes en âge de travailler : près de 10 % des 18-49 ans présentant des symptômes de la COVID souffriront du COVID long.

« Si pour beaucoup, la COVID-19 reste une maladie sans gravité, pour plus d'une personne sur 50, les symptômes peuvent persister au-delà de 12 semaines. Le fait d'avoir un si grand nombre de personnes touchées montre l'urgence d'établir des services spécialisés, en allouant toutes les ressources financières nécessaires aux hôpitaux et aux médecins généralistes », observe le professeur Tim Spector, responsable de l'étude sur les symptômes de la COVID et professeur d'épidémiologie génétique au King's College de Londres.

Et de nombreuses études à travers le monde tendent à corroborer ces constatations. Des études américaines montrent qu'entre 50 et 80 % des patients continuent de présenter des symptômes trois mois après l'apparition de la COVID-19, même après que les tests ne détectent plus le virus dans leur organisme³.

Par ailleurs, les Centers for Disease Control and Prevention américains ont constaté que sur 270 patients COVID non hospitalisés, un tiers n'était pas complètement guéri après deux semaines. Pour mettre ce chiffre en perspective, près de 90 % des personnes ayant attrapé la grippe guérissent complètement en deux semaines⁵.

Une étude menée à Wuhan, premier epicentre de la pandémie, auprès de 1 700 patients a révélé que 76 % d'entre eux souffraient d'au moins un symptôme plusieurs mois après leur sortie de l'hôpital⁶.

En Allemagne, Median, chaîne de cliniques de rééducation, mène actuellement l'un des plus grands essais cliniques au monde en partenariat avec des neurologues de l'université Lubeck. Ces essais tendent à montrer que parmi les patients, souvent très jeunes - âgés entre 20 et 40 ans - quelques-uns présentent des signes de troubles neurologiques sévères semblables à la démence.

« Certains patients n'arrivent plus à faire des phrases, ils ont du mal à trouver leurs mots et sont incapables de se concentrer. Nous avons des jeunes de 19 et 20 ans qui ne peuvent plus suivre leurs études »⁷, constate Jordis Frommhold, médecin responsable de l'étude.

Entre 50 et 80 % des patients continuent de présenter des symptômes trois mois après l'apparition de la COVID-19, même après que les tests ne détectent plus le virus dans leur organisme

Comment est diagnostiqué le COVID long et quel est son impact sur les travailleurs ?

Sachant qu'une personne sur 50 risque de ressentir les effets de la COVID au-delà de 12 semaines, les conséquences pour les entreprises et les travailleurs pourraient être très lourdes, les personnes affectées se chiffrant en centaines de milliers dans de nombreux pays et en millions dans le monde, tant que la pandémie se poursuit.

Diagnostiquer le COVID long influe sur le comportement des employeurs et des employés. Au Royaume-Uni, les organismes de réglementation médicale recommandent de classer le COVID long selon deux définitions cliniques. Les patients présentant encore des symptômes entre quatre et 12 semaines après avoir contracté l'infection peuvent souffrir de « symptômes prolongés de la COVID-19 », tandis que ceux dont les symptômes persistent au-delà de 12 semaines peuvent souffrir d'un « syndrome post-COVID-19 »⁸.

Le COVID long aura un impact majeur sur la manière dont les travailleurs peuvent continuer à travailler et souligne la nécessité pour les entreprises d'anticiper la possibilité de congés longue durée.

Accepter la réalité du COVID long fait partie de la riposte. Au tout début de la pandémie, beaucoup d'employés se sont plaints de leur employeur qui ne les croyait pas. Certains ont subi le scepticisme des médecins et même de leur famille et de leurs amis, incrédules quant à la possibilité d'une maladie aussi longue.

Le groupe de campagne LongCovidSOS alerte sur la situation d'employés dans l'incapacité de travailler à cause des séquelles de la maladie et souffrant de problèmes de mobilité. Certains ont dû réduire leur temps de travail ou convenir d'un retour au travail progressif avec leur employeur. Alors que certaines personnes atteintes de la COVID peuvent retourner travailler à temps plein, d'autres perdent leur emploi car elles ont épuisé tous leurs congés légaux⁹. Une étude britannique qui a suivi des patients hospitalisés pour la COVID a révélé que cinq mois plus tard, un sur cinq avait franchi le stade d'un nouveau handicap et que 18 % avaient été incapables de reprendre le travail depuis qu'ils avaient contracté la COVID-19¹⁰.

« Il faut bien comprendre ici que de tels symptômes post-viraux peuvent toucher les personnes sans condition d'âge ou de comorbidité, ce qui pourrait potentiellement poser problème pour une partie bien plus importante de la population active que les seules personnes menacées par le risque de mortalité de la COVID-19 »⁹, avertit Steve Herbert, responsable de la stratégie des avantages sociaux chez Howden Employee Benefits & Wellbeing.



À quoi ressemble le COVID long ?

« La rechute et la récurrence semblent très fréquentes avec cette maladie. Vous vous croyez rétabli(e) puis la maladie revient à la charge », témoigne Nisreen Alwan, professeur associée de santé publique à l'Université de Southampton, elle-même touchée par la maladie.

« Vous allez de déceptions en déceptions, vous et vos proches qui souhaitent votre rétablissement.

Vous composez avec de nouvelles habitudes, apprenez à repérer les risques d'épuisement total ou les autres symptômes pour essayer de les éviter.

« Assez déterminée de nature, je pensais pouvoir vaincre ce virus. Un ami m'a dit d'arrêter de vouloir prendre le dessus sur le virus et de commencer à l'apprivoiser. Une fois que vous acceptez cette idée, cela devient un peu plus facile. Vous devez tirer un trait sur 90 % de vos prétentions, car vous n'êtes plus la même personne »¹¹.



Quelles conséquences en termes de risques ?

Des faits anecdotiques suggèrent que les employés peinent à être soutenus par leur entreprise parce que les employeurs traitent cette affection comme n'importe quelle autre maladie et appliquent les procédures en vigueur. Dans certains cas, les employeurs déclarent le COVID long comme un état de fatigue ou de dépression parce que les systèmes ne prennent pas en charge cette maladie.

Antony Thompson, responsable technique des avantages sociaux chez le courtier Lockton, affirme toutefois que l'industrie du risque collectif commence à anticiper les effets du COVID long. Si les conditions générales et les avantages des polices d'assurance maladie permettent d'évaluer les traitements disponibles au regard des symptômes et autres complications liés à la COVID-19, il reste encore à définir les conditions et les modalités de couverture du COVID long à proprement dit, à supposer qu'il soit reconnu maladie chronique, précise-t-il. Les conditions générales des polices ne couvrent pas les maladies chroniques sauf celles expressément incluses dans les régimes.

En termes de couverture des risques, la souscription, les demandes de prises en charge et en définitive la tarification sont les plus immédiatement impactés. Jusqu'à présent, la lourdeur des demandes de prise en charge peut pousser les souscripteurs à se montrer plus sélectifs et à se méfier des groupes au risque accru de complications graves à long terme. Les prix peuvent ainsi grimper. Cependant, une meilleure connaissance du COVID long devrait également stimuler l'innovation dans le marché des risques collectifs¹².

Il est cependant encore trop tôt pour en mesurer l'impact. « Nous ignorons à ce stade l'impact que le COVID long aura en définitive sur un programme mondial en termes de demandes de prises en charge », a rappelé Bill Fitzpatrick, Président adjoint des Corporate Risk Benefits chez DHL lors du sommet sur les captives au Royaume-Uni en février dernier.

« Les multinationales qui réassurent leurs avantages sociaux par le biais d'une captive ne peuvent augmenter les tarifs au hasard. Le COVID long aura probablement des effets à long terme. Ce paramètre à l'esprit, les employeurs et leurs assureurs captifs devront l'intégrer dans leur future stratégie de tarification à long terme ».

« Le COVID long aura probablement des effets à long terme. Ce paramètre à l'esprit, les employeurs et leurs assureurs captifs devront l'intégrer dans leur future stratégie de tarification à long terme ».



Ce que les employeurs peuvent faire pour aider les employés atteints du COVID long

La facture probable des absences de longue durée des employés en raison d'une augmentation des cas de COVID long est un enjeu majeur pour les employeurs et les prestataires d'avantages sociaux. Les prestataires d'avantages continuent d'évaluer l'impact potentiel, mais des mesures sont déjà prises et les polices en place peuvent être utiles.

« Les employeurs vont avoir du mal à accompagner leurs employés invalidés par un COVID long, d'autant qu'on en apprend toujours plus sur les séquelles de cette maladie. Ils vont donc se tourner vers leurs programmes invalidité et bien-être pour assumer ce fardeau », observe Nicola Fordham, Directeur de la souscription chez MAXIS Global Benefits Network.

« Comme nous l'avons vu avec le syndrome de fatigue chronique, ou SFC, il est essentiel pour un employeur d'accompagner l'employé vers la reprise du travail dès qu'il en a la possibilité, mais pour ce faire, il faut envisager des réaménagements raisonnables, en particulier en termes de charge de travail et d'heures de travail. Santé au travail, interventions précoces en cas d'invalidité et programmes de bien-être dans le cadre d'une stratégie mondiale d'avantages sociaux adéquate sont autant d'outils à la disposition des employeurs pour les aider à accompagner leurs employés et à retenir leurs talents ».

« Santé au travail, prises en charge précoces en cas d'invalidité et programmes de bien-être dans le cadre d'une stratégie mondiale d'avantages sociaux adéquate sont autant d'outils à la disposition des employeurs pour les aider à accompagner leurs employés et à retenir leurs talents ».

Certains prestataires se disent déjà prêts à épauler directement les employeurs dans la planification du retour au travail¹², qui s'appuie notamment sur une prise en charge précoce des employés avant que la situation ne s'aggrave ainsi que sur un accompagnement des employés dans l'incapacité de travailler à temps complet en les aidant à récupérer leurs forces mentales et physiques. Le personnel peut avoir besoin de plans de retour au travail sur mesure et les prestataires d'avantages sociaux fournissent une aide précieuse dans cette démarche.

Les entreprises peuvent lutter contre le COVID long en investissant dans des examens de santé et en envisageant toute une série de mesures d'accompagnement des employés en fonction de leur situation personnelle. Les experts déconseillent toute approche globale du COVID long et recommandent de discuter avec les employés de l'accompagnement dont ils ont besoin.

Les employeurs doivent gérer les absences mais aussi résoudre les problèmes avec les employés toujours en activité dont les performances diminuent à cause du COVID long. Lauren Harkin, associée chez Royds Withy King, explique que les organisations devront se montrer « aussi bienveillantes que possible et être ouvertes aux aménagements temporaires des postes de travail, comme la réduction des heures de travail »⁹.

Conclusion

Même si la campagne mondiale de vaccination commence à atténuer les pires effets de la pandémie, il est clair que certaines personnes vont encore ressentir pendant longtemps certains symptômes de longue durée de la maladie.

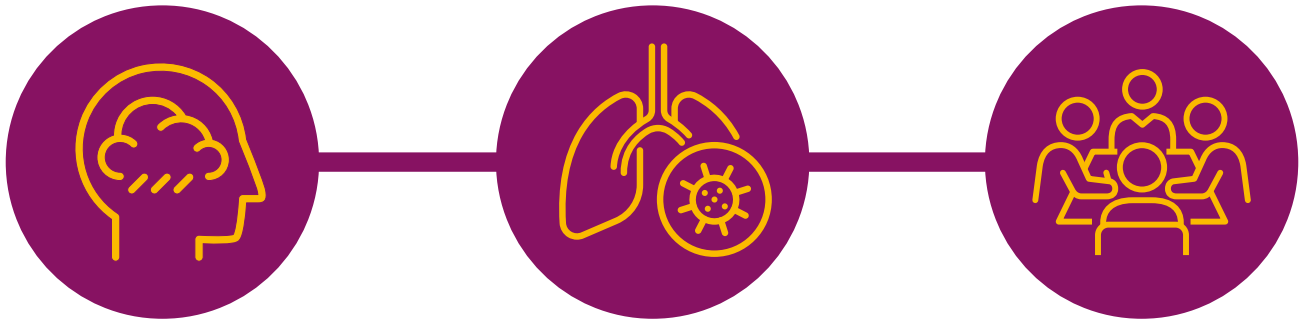
« Au vu de l'ampleur de la pandémie, de nombreuses personnes devraient souffrir du syndrome post-COVID-19. Le meilleur moyen de prévenir le COVID long reste bien évidemment de prévenir la COVID-19 »¹³, a déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Ghebreyesus.

Défini comme maladie, le COVID long toucherait près d'une personne sur 20 souffrant du coronavirus pendant au moins huit semaines, ce qui a des conséquences majeures pour les employeurs, les employés et le marché mondial des avantages sociaux.

Bien que le COVID long soit reconnu comme maladie, de nombreuses interrogations subsistent quant à son diagnostic et son traitement, rendant délicate la tâche pour les employeurs et leurs prestataires d'avantages sociaux de planifier l'avenir. Les enjeux majeurs tels que la souscription et la tarification des prestations suscitent beaucoup de questions et trop peu de réponses, faute de données disponibles sur les demandes de prise en charge pour le moment.

Les programmes d'avantages sociaux apportent des solutions sous forme de programmes d'invalidité et de bien-être, tandis que les prises en charge précoces en matière de santé et d'incapacité au travail peuvent également aider les employeurs à répondre au problème.

En fin de compte, l'objectif pour les employeurs, épaulés par leurs prestataires d'avantages sociaux, est de comprendre et de prendre soin des employés face au dernier défi lancé par la COVID-19.



- 1 Oliver Pometsey, GQ Magazine <https://www.gq-magazine.co.uk/culture/article/tv-film-zoom-reunions> (mars 2021)
- 2 Anonyme, Worldometers https://www.worldometers.info/coronavirus/?utm_campaign=homeAdvegas1 (mars 2021)
- 3 Anthony Komaroff MD, Harvard Health Publishing <https://www.health.harvard.edu/blog/the-tragedy-of-the-post-covid-long-haulers-2020101521173> (mars 2021)
- 4 Anonyme, joinzoe <https://covid.joinzoe.com/post/long-covid> (mars 2021)
- 5 Ed Yong, The Atlantic <https://www.theatlantic.com/health/archive/2020/08/long-haulers-covid-19-recognition-support-groups-symptoms/615382/> (mars 2021)
- 6 Nectar Gan, CNN <https://edition.cnn.com/2021/01/11/asia/china-wuhan-covid-consequence-intl-hnk/index.html> (mars 2021)
- 7 Oliver Moody, The Times <https://www.thetimes.co.uk/article/i-left-a-tap-on-and-flooded-my-flat-long-covids-dementia-symptoms-in-germany-d9sjg8r5d> (mars 2021)
- 8 Emma Bower, médecin généraliste en ligne <https://www.gponline.com/first-guidance-diagnosing-managing-long-covid-published-nice-sign-rcgp/article/1703099> (mars 2021)
- 9 Jonathan Owen, People Management <https://www.peoplemanagement.co.uk/experts/advice/long-covid-what-employers-need-to-know#ref> (mars 2021)
- 10 Linda Geddes, The Guardian <https://www.theguardian.com/world/2021/mar/24/seven-in-10-uk-covid-patients-still-affected-months-after-hospital> (mars 2021)
- 11 Nikki Nabavi, The BMJ <https://www.bmj.com/content/370/bmj.m3489> (mars 2021)
- 12 Antony Thompson, Lockton <https://www.locktoninternational.com/gb/index.php/articles/long-covid-and-its-expected-impact-insurance-protection> (mars 2021)
- 13 Anonyme, Organisation mondiale de la santé, <https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19-12-february-2021> (mars 2021)

Ce document a été préparé par MAXIS GBN et est fourni à titre purement informatif - il ne constitue nullement un conseil. MAXIS GBN a pris toutes les précautions nécessaires pour s'assurer que les informations contenues dans ce document ont été obtenues à partir de sources fiables. L'exactitude ou l'exhaustivité de ces informations ne sauraient toutefois être garanties. Les informations contenues dans ce document peuvent être modifiées à tout moment et sans préavis. La confiance que vous accordez à ces informations relève donc de votre unique responsabilité. Ce document est strictement privé et confidentiel. Il ne saurait être copié, distribué ou reproduit, en tout ou partie, ni transmis à aucun tiers.

MAXIS Global Benefits Network (le « Réseau ») est un réseau de compagnies d'assurance (les « Membres ») agréées dans leur pays respectif et membres du réseau MAXIS (le « Réseau ») fondé par AXA France Vie, Paris, France (AXA) et par Metropolitan Life Insurance Company, New York, NY, USA (MLIC). MAXIS GBN, société à responsabilité limitée au capital social de 4 650 000 euros, immatriculée à l'ORIAS sous le numéro I6000513, ayant son siège au 313, Terrasses de l'Arche - 92 727 Nanterre Cedex, France, est un intermédiaire en assurance et réassurance dont la mission est de promouvoir le Réseau. MAXIS GBN est conjointement détenu par les affiliés d'AXA et de MLIC, et n'émet pas de contrat d'assurance ni ne fournit de prestations d'assurance ; ces activités sont assurées par les Membres. MAXIS GBN exerce ses activités au Royaume-Uni par le biais de son établissement britannique ayant son siège au 1st Floor, The Monument Building, 11 Monument Street, London EC3R 8AF, immatriculé sous le numéro BR018216, ainsi que dans d'autres pays européens sur la base de prestations de services. MAXIS GBN exerce ses activités aux États-Unis par le biais de MetLife Insurance Brokerage, Inc., domicilié au 200 Park Avenue, NY, NY, 10166, courtier en assurance agréé dans l'État de NY. MLIC est l'unique membre du Réseau autorisée à exercer des activités d'assurance dans l'État de NY. Les autres membres ne sont ni agréés, ni autorisés à exercer à NY, et les polices et contrats qu'ils émettent ne sont ni approuvés par le Superintendent of Financial Services de NY, ni couverts par le fonds de garantie de l'État de NY, ni soumis au droit de l'État de NY. MAR00818/0421

